

# Le jardin extraordinaire

( Charles Trenet )

Année : 1957 Paroles et musique : Charles Trenet Durée : 3'08"
----------------------------------------------------------------------

C'est un jardin extraordinaire.  
Il y a des canards qui parlent anglais.  
Je leur donne du pain, ils remuent leur derrière  
En m'disant : " Thank you very much  
Monsieur Trenet " .

On y voit aussi des statues,  
Qui se tiennent tranquilles tout le jour, dit-on.  
Mais moi, je sais que dès la nuit venue,  
Elles s'en vont danser sur le gazon.

Papa, c'est un jardin extraordinaire.  
Il y a des oiseaux qui tiennent un buffet.  
Ils vendent du grain, des petits morceaux  
de gruyère.  
Comme clients, ils ont Monsieur le maire  
et le Sous-Préfet.

Il fallait bien trouver, dans cette grande ville  
maussade,  
Où les touristes s'ennuient au fond de leurs  
autocars.  
Il fallait bien trouver un lieu pour la  
promenade.  
J'avoue que, ce samedi-là, je suis entré par  
hasard...

Dans, dans, dans,  
Ce jardin extraordinaire,  
Loin des noirs buildings et des passages  
cloutés,  
Y avait un bal qu'donnaient des primevères.  
Dans un coin d'verdure, deux petites  
grenouilles chantaient.

Une chanson pour saluer la lune,  
Dès que celle-ci parut, tout' ros' d'émotion,  
Elles entonnèrent, je crois, la valse brune.  
Une vieille chouette me dit:  
" Quelle distinction ! "

Maman, dans ce jardin extraordinaire,  
Je vis soudain passer la plus belle des filles.  
Elle vint près de moi et là me dit  
sans manières :  
" Vous m' plaisez beaucoup, j'aime  
les hommes dont les yeux brillent ! ».

Il fallait bien trouver  
Dans cette grande ville perverse  
Une gentille amourette,  
Un petit flirt de vingt ans,  
Qui me fasse oublier  
Que l'amour est un commerce,  
Dans les bars de la cité,  
Oui mais, oui mais, pas dans...

Dans, dans, dans,  
Mon jardin extraordinaire,  
Un ange du Bizarre, un agent nous dit :  
« Etendez-vous sur la verte bruyère,  
Je vous jouerai du luth pendant qu'  
vous serez réunis ».

Cet agent était un grand poète  
Mais nous préférions, Artémise et moi,  
La douceur d'une couchette secrète  
Qu'elle me fit découvrir au fond du bois.

Pour ceux qui veulent savoir  
Où ce jardin se trouve,  
Il est, vous le voyez,  
Au coeur de ma chanson.  
J'y vole parfois  
Quand un chagrin m'éprouve.

Il suffit pour ça d'un peu d'imagination,  
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination.